

OPINION

Mon image de l'année 2005

Le 15 novembre dernier, dans un grand salon du Rideau Hall à Ottawa, deux femmes noires se sont données rendez-vous avec l'histoire. Une photo illustre ce moment hautement symbolique

Parmi les cinq canadiennes honorées par la Gouverneure Générale, pour leurs contributions à la défense des droits des femmes, figure cette année une québécoise d'origine mauritano-sénégalaise.

Aoua Bocar Ly est docteur en sociologie de l'environnement, mais c'est pour son engagement pour les droits des femmes et particulièrement pour son long combat contre les mutilations génitales en Afrique qu'elle a été honorée.

Le Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire « Personne » existe depuis 1983. Au début du 20^{ième} siècle, des activistes canadiennes ont revendiqué et obtenue des autorités politiques et juridiques que la femme canadienne soit reconnue comme une Personne.

Un première dans l'histoire du Québec et du Canada

C'est une première dans l'histoire du Canada et du Québec qu'une québécoise, d'origine africaine, soit honorée par une autre québécoise d'origine haïtienne et cela dans un lieu qui a été longtemps associé à la domination et au colonialisme.

Au delà de toute *partisanerie* idéologique, comment ne pas voir dans cet événement une certaine revanche sur l'histoire.. ?

Une revanche illustrée par une photo, ou les regards de fierté de deux femmes noires, l'une face à l'autre, en dit plus long que mille discours. J'y vois personnellement deux femmes qui se reconnaissent dans leur contribution au progrès et à la modernité. C'est la dignité que cette image met en vedette.

Cette photo a été publiée dans plusieurs pays d'Afrique, en Haïti et dans le reste du Canada, la Gazette a souligné l'évènement. Mais aucun média francophone du Québec n'a jugé pertinent de prêter à cet hommage un intérêt public en publiant l'image.

Le silence fracassant de Radio Canada

Radio Canada a diffusé les propos du Doc Mailloux sur l'intelligence des noirs parce qu'on les jugeait d'un grand intérêt public sous prétexte "que les discours offensants, réducteurs, et haineux doivent être discutés publiquement et dix fois plutôt qu'une". On connaît



*Aoua Bocar Ly en compagnie de la Gouverneure générale Mme Michaëlle Jean
Photo: Cpl Isabelle Paré, photographe de la Gouverneure Générale.*

le résultat. Aucun débat, que du spectacle.

Personne de Radio Canada n'a "parlé" une seule fois de cet hommage dont on a "parlé" ailleurs dans le monde. Personne n'a jugé pertinent que cet hommage fasse l'objet d'une simple information. Que se cache t-il derrière ce silence, cette indifférence.. ?

Pour plusieurs médias francophones du Québec, l'intérêt public concernant les noirs se manifeste particulièrement quand il s'agit de figures perdantes. En ce jour du 15 novembre 2005, Michaëlle Jean et Aoua Bocar Ly correspondaient plutôt à des figures gagnantes.

Faut-il rappeler aux médias francophones du Québec que les figures gagnantes dans la communauté noire du Québec ne se résument pas à deux ou trois personnes?

La contribution d'une femme comme Aoua Bocar Ly à la société me paraît digne de mention. Avant d'arriver au Québec en 1990, elle était déjà d'une renommée internationale comme militante pour la cause des femmes. Lors de la Conférence des Nations Unies pour les femmes à Nairobi en 1985, la lutte acharnée d'Aoua Bocar Ly contre la pratique des mutilations génitales féminines en Afrique a été reconnue par l'UNICEF.

Les jeunes noirs au Québec que les

médias associent souvent à des gangs de rue, ont besoin de beaucoup plus de models positifs. Certaines appartenances ou obsessions idéologiques ne devraient pas les tenir en otages.

Bas les stéréotypes !

Quelque soit les raisons qui se cachent derrière ce silence, j'ai tenu à le briser modestement en proposant à mes Souverains de Bordeaux de recevoir Aoua Bocar Ly dans le ca-

dre de leur émission Souverains anonymes. Je crois que le Québec et les québécois gagnent à connaître cette grande Dame. Voici les derniers mots de cette rencontre, adressés par les Souverains à leur invitée :

"On parle beaucoup des hommes d'Afrique, Des Mandela, des Sankara, Des Lumumba, mais pas assez des femmes d'Afrique, et pourtant elles existent. Mais parfois nul n'est prophète dans son pays.

Nul n'est prophète dans son pays

C'est au Canada que tu as été honorée par une autre femme guerrière comme toi, elle aussi, elle vient de loin. Mais au fond, nous venons tous de loin et personne n'est encore arrivée à destination. Le chemin qui mène vers la liberté des hommes et des femmes est encore à parcourir. Merci Aoua Bocar Ly de contribuer à y arriver. Pour venir au monde, chaque être humain, homme ou femme, a dû traverser un chemin sacré. Le chemin de la vie. Aoua Bocar Ly, tu as consacré ta vie à défendre et protéger ce chemin, Merci de continuer."

Pour moi, l'image de l'année 2005, vaut plus que mille mots.

Combien de temps encore, restera t-elle anonyme.

Mohamed Lotfi, Journaliste et réalisateur Radio

Maria Houem (Avocate/Lawyer)

LL.B, LL.M, LL.D (Ph.D)
(Membre du barreau du Québec)
Doctorat en droit

- * Droit de l'immigration (demande de résident permanent, citoyenneté, réfugié)
- * Droit de la famille
- * Droit criminel et pénal
- * Droit des affaires et administratif
- * Recours en appel

5950 Côte des Neiges, suite 300,
Montréal (Québec) H3S 1Z6
E_mail : justice@houemavocate.com
Site web :
http://www.houemavocate.com
7 jours par semaine (sur rendez-vous)
Tél.: (514) 731-5858
Fax: (514) 731-8554
Téléphone d'urgence : (514) 808-1432

